

Premier café-littéraire au lycée Mohamed Arissani L'écrivaine Parfaite Ollame en vedette

AEE
Libreville/Gabon

LE département de français du lycée Mohamed Arissani de Nzeng-Ayong a démarré, jeudi dernier, ses activités scolaires de l'année 2017, à travers son premier café-littéraire. Cette rencontre constitue, pour les responsables de cet établissement, l'occasion de promouvoir, d'une part, la littérature gabonaise en permettant à ses auteurs d'échanger directement avec les élèves et, d'autre part, de susciter des vocations chez ces apprenants. Pour ce premier café-lit-



Parfaite Ollame a débattu de son oeuvre...

Photo : AEE
téraire de l'année, la jeune écrivaine gabonaise, Parfaite Ollame, était la vedette avec son œuvre "Duo en prose", co-écrite avec Maurice Okoumba Nkoghe. Pen-



Photo : AEE

... avec les élèves du lycée Mohamed Arissani de Nzeng-Ayong.

dant près d'une heure, dans une salle polyvalente comble, les élèves ont échangé avec l'auteur sur ce livre qui parle d'amour, et surtout des faits socioculturels minant la société. L'écrivaine s'est montrée

visiblement émue par cette "immense reconnaissance" de la part des responsables du lycée. Elle en éprouve d'ailleurs une grande fierté, qu'elle partage avec l'ensemble du monde littéraire gabonais.

Pour le proviseur de cet établissement, Adamou Alexandrie Inongo, ce choix s'explique par le fait que le leitmotiv de cette année est la promotion des écrivains en herbe ou peu connus. Le cas de Parfaite Ollame est une illustration parfaite.

Ce premier café-littéraire de l'année 2017 a été rehaussé par la présence du président de l'Union des écrivains gabonais (Udeg), Éric Joël Békalé.

Nouvel An chinois

Le singe cède samedi 28 janvier la place au coq

Emmanuel MBA ALLO *
Libreville/Gabon

LA Chine entre ce samedi 28 janvier dans l'Année du Coq, un volatile au plumage éclatant mais à l'humeur brusque, et les devins traditionnels chinois se laissent aller à des prédictions téméraires sur une année pleine des hauts et des bas. Le calendrier lunaire chinois associe chaque année à l'un des douze animaux du zodiaque, dont la personnalité est censée influencer les caractéristiques des douze mois qui s'ouvrent. Le coq est le dixième animal d'une série qui aligne le rat, le bœuf, le tigre, le lapin, le dragon, le serpent, le cheval, le mouton, le singe, le coq, le chien et le cochon.

Succédant au singe, le coq est considéré comme travailleur mais aussi vantard, signe interprété comme l'annonce d'une année agitée. Les géomanciens (astrologues chinois) les plus pessimistes ont égrené les années terribles du gallinacé : 1909, le Japon envahit la Corée, 1933, Hitler arrive au pouvoir, 1945, la deuxième guerre mondiale s'achève par deux bombes atomiques sur le Japon.

Côté superstitions, elles se portent bien en Chine, deuxième économie mondiale avant le

Nouvel An lunaire. Des couples qui s'unissent à la va-vite pour éviter une Année du Coq peu propice, des nouveaux riches qui veulent être les premiers à faire sonner les cloches des temples, des files d'attente chez les astrologues. Tous les hôpitaux ont connu une augmentation de 20% du nombre de femmes enceintes cette année parce que l'Année du Singe est considérée comme de meilleur augure que celle du Coq, qui débute samedi 28 janvier.

Pour s'assurer que leur progéniture voit le jour sous de bons auspices, certaines mères n'hésitent pas à recourir à des césariennes. Pour les mariages également, les couples font la queue pour sceller leur union avant l'arrivée de la nouvelle année, selon les médias chinois qui évoquent des salles de banquets toutes réservées, certaines voyant défiler trois noces par jour.

Plus de trente ans de réformes ont fait resurgir les vieilles superstitions en Chine, qui n'ont pas de mal à s'adapter à la vie moderne. Les milliardaires chinois n'hésitent pas à dépenser de fortes sommes pour "s'acheter" une bonne fortune.

Le Parti Communiste Chinois (PCC) regarde du coin de l'œil cette poussée de la superstition, craignant que cela mine son pouvoir. La radio et la télé-

vision publiques ont récemment interdit toute publicité "qui fait l'éloge de la superstition". Mais les chinois semblent en faire peu de cas : ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers les marchands de bonheur, y cherchant réponse à leurs doutes grandissants dans une société en mouvement où a disparu l'emploi à vie. " Les gens veulent aujourd'hui savoir quel chemin ils doivent prendre. Ce n'est pas comme avant, où on décidait tout pour eux, de l'endroit où ils travaillaient à celui où ils devaient vivre", explique XU Bin sociologue à l'Université de Pékin.

L'Année du Coq, une année riche en défis pour le pouvoir à Pékin. Ralentissement économique, internationalisation de la monnaie chinoise (le Yuan), incertitudes géopolitiques dues à la diplomatie inattendue de Trump et volonté d'asseoir son emprise sur le Parti Communiste Chinois avant le congrès de l'automne sont autant de défis à relever pour le Président chinois XI Jinping.

Les tensions pourraient monter d'un cran en mer de Chine méridionale. Le Président XI Jinping va être confronté à la diplomatie inattendue du nouveau Président Américain Donald Trump, qui a déjà mis Taiwan, tandis que les propos du

futur Secrétaire d'Etat américain, Rex Tillerson, parlant d'interdire à Pékin l'accès aux îlots qu'il contrôle n'ont fait qu'ajouter de l'huile sur le feu. La presse d'Etat a durci le ton évoquant une possible « guerre à grande échelle ». « Pour l'heure, la Chine observe si Donald Trump est juste en train de bluffer ou pas », estime Wang Yiwei, professeur à l'Institut des relations internationales au sein de l'université du peuple à Pékin.

Concernant la politique intérieure, le Président chinois prépare le XIXème Congrès du Parti Communiste Chinois de l'automne prochain, qui le reconduira, sans surprise, pour cinq ans à la tête du pays. Un des enjeux importants pour le numéro un chinois est de renforcer son influence au sein du Bureau politique et du comité central à l'occasion du remplacement d'une partie de leurs membres. Depuis son arrivée au pouvoir en 2013, Xi Jinping n'a eu de cesse de consolider son emprise sur le parti. Lors du 6ème plénum du Comité central du PCC à l'automne 2016 ; Xi Jinping a été promu « noyau dur » du Parti Communiste Chinois, autour duquel ses membres doivent « se rallier ». Le terme « noyau dur » avait été employé pour la première fois, par Deng Xiaoping, l'artisan de l'ouverture et des

réformes économiques, qui l'avait attribué à Mao et à lui-même. Il avait aussi utilisé pour consolider l'autorité de Jiang Zemin qui venait d'être nommé Secrétaire général du PCC, après les événements de Tiananmen.

Le terme de « noyau dur », comporte une dimension historique et symbolique de non-contestation de l'autorité du Président et d'affirmation d'une loyauté sans faille.

Selon la presse officielle chinoise, ce resserrement du pouvoir autour de Xi Jinping serait indispensable pour mener à bien les réformes nécessaires et éradiquer la corruption « un dirigeant au rôle central est crucial pour un pays, pour un parti politique », a justifié le Quotidien du peuple, organe du parti communiste chinois.

Le numéro un chinois se place donc dans les meilleures conditions à l'approche du XIXème Congrès du Parti Communiste Chinois au second semestre de 2017. C'est ce congrès qui va définir la stratégie économique des cinq prochaines années.

* Ancien ambassadeur du Gabon en Chine

Brève

En Bulgarie : un chat " bionique " doté de pattes artificielles

AFP
Bulgarie

SEPT ans après Oscar, le premier chat à s'être vu greffer deux pattes artificielles, un chirurgien vétérinaire bulgare a renouvelé l'exploit en rendant sa mobilité à un jeune matou, Pooh, le premier chat "bio-

nique" d'Europe continentale. Privé de ses deux pattes postérieures, ce félin âgé d'un an a désormais deux prothèses en polymère et caoutchouc montées sur titane. Un mois après l'opération, "celle-ci peut être considérée comme un succès", a annoncé à l'AFP Vladislav Zlatinov, vétérinaire

à Sofia. Le jeune chat aux longs poils noirs et blancs, qui se trouve encore à la clinique vétérinaire, joue aujourd'hui comme n'importe lequel de ses congénères de son âge avec ses pattes artificielles, a constaté une journaliste de l'AFP. "Son état est plus que satisfaisant. Il est en-

core un peu maladroit mais il peut marcher, sauter et courir", a relevé le Dr Zlatinov.

Recueilli en avril près d'une voie ferrée, dans la campagne bulgare, Pooh ("Peluche" en bulgare) a probablement eu les deux pattes postérieures arrachées par un train. Selon le vétérinaire, il est le pre-

mier chat à bénéficier d'une telle double-greffe de prothèses en Europe continentale, après la toute première réalisée fin 2009 en Grande-Bretagne par le chirurgien Noel Fitzpatrick sur Oscar.

Un deuxième chat bulgare, Steven, également amputé des deux membres postérieurs, a déjà bénéficié de

la pose d'une première prothèse et devrait se voir greffer la seconde prochainement, a précisé le Dr Zlatinov. "Pooh et Steven ont survécu car on ne les a pas abandonnés à leur sort", a relevé, hier, Vyara Mladenova, de la branche bulgare de l'ONG de défense des animaux Let's Adopt, qui finance ces opérations.